



• Prière d'un soldat aveugle

Je ne reverrai plus les beautés naturelles
Ces fleurs et ces moissons dont vos champs sont parés,
Et tous ces chers dessins, ces fières aquarelles.
Et tous mes livres préférés.

Oh ! surtout, voir le fils au cœur aimant et tendre,
Ne plus revoir les yeux où j'ai lu tant d'amour.
— Les doux yeux de ma mère, — elle qui doit m'attendre,
Impatiente du retour !

Et la sœur, que navrait tant de désespérance
Redisait, me faisant baiser son crucifix :
“ Fais ce sacrifice ” oui, pour Dieu et pour la France ! ”
Qu'il me coûtait ! — mais je le fis.

Et depuis, ô mon Dieu ! je vis dans la nuit noire,
Et l'ombre de mes yeux, les regrets de mon cœur.
Je vous les offre encor pour qu'un soleil de gloire,
Eclaire mon pays vainqueur !

Puis j'ai le ferme espoir qu'à mon heure dernière
Mes yeux morts sortiront de la nuit du tombeau
Et pour toujours — toujours — je verrai la lumière
D'un astre infiniment plus beau !

L'épreuve passe avec cette vie éphémère ;
En un reveil d'extase et de ravissement,
Mon Dieu j'irai vous voir, j'irai revoir ma mère,
Voir, oh ! voir éternellement.

Francis Trochu.